

MIEUX Vieillir



Centre de recherche
sur le vieillissement

Le Centre de recherche sur le vieillissement (CdRV) est fier d'être parmi les plus importants centres spécialisés en vieillissement au Canada.

Nos recherches soutiennent les efforts de la société pour mieux répondre aux besoins des personnes âgées et soutenir l'adaptation aux changements démographiques de notre temps.

Notre objectif ultime : améliorer la qualité de vie des personnes âgées et soutenir un mieux vieillir pour tous en étroite collaboration avec nos partenaires ainsi qu'avec les personnes âgées elles-mêmes.

320 acteurs

- 56 chercheurs réguliers
- 18 chercheurs associés
- 176 étudiants aux études supérieures
- 70 membres du personnel de recherche

Plus de 200 publications scientifiques

- 164 publications dans des revues avec comité de pairs
- 37 chapitres de livres et 4 livres
- 16 rapports de recherche
- 16 articles sans comité de lecture

394 communications scientifiques

- 97 communications à titre de conférencier invité
- 297 résumés avec comité de lecture

Des centaines d'interventions publiques

- 370 articles et entrevues dans les médias du Québec

8,7 M\$ de financements de recherche

- 6,1 M\$ d'organismes reconnus par le Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS)
- 2,6 M\$ d'autres organismes

(Bilan 2021-2022)

Québec

AXE Autonomisation

Directeur : Guillaume Léonard

Chercheur dont les activités de recherche visent à mieux comprendre et soulager la douleur chronique chez les personnes âgées.

30 chercheurs

Les chercheurs de cet axe ont comme visée celle de favoriser l'autonomie et la participation sociale des personnes âgées afin que celles-ci puissent mieux vieillir et vivre le plus longtemps possible chez elles avec une qualité de vie optimale.

Une nouvelle chaire de recherche pour comprendre le vieillissement actif

Ruth Ndjaboue a obtenu une Chaire de recherche du Canada en inclusivité et vieillissement actif. D'un montant de 600 000 \$ sur cinq ans, elle lui permettra d'approfondir et faire comprendre les connaissances interdisciplinaires associées au vieillissement actif. La chercheuse souhaite faciliter le transfert des connaissances sur le sujet, à l'aide d'une approche qui tient compte des personnes en situation de vulnérabilité et avec des outils s'adaptant aux besoins et défis de diverses personnes vieillissantes.

Une meilleure trajectoire de soins pour les personnes vivant avec un trouble neurocognitif

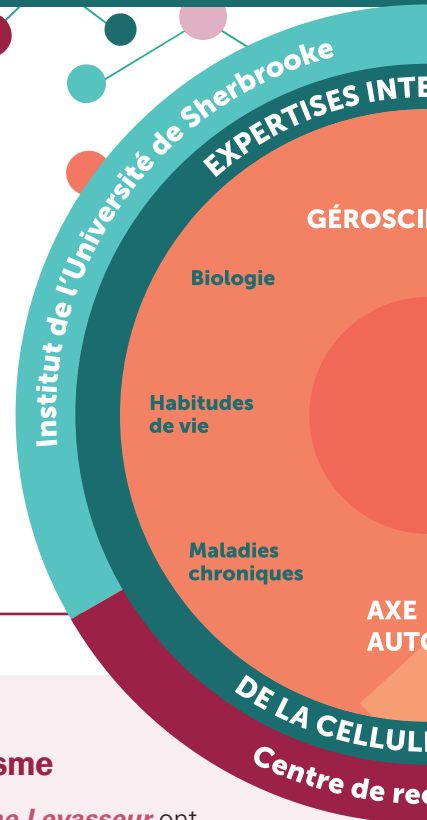
Véronique Provencher a reçu une subvention de 952 426 \$ sur trois ans du Fonds de recherche du Québec – Santé pour mener un projet de recherche favorisant la collaboration entre les services gériatriques ambulatoires spécialisés. L'objectif du projet est de soutenir une meilleure complémentarité et continuité dans la trajectoire de services offerts aux personnes vivant avec un trouble neurocognitif majeur et à leurs proches. L'équipe de recherche espère que ce projet aidera les intervenants à mieux communiquer entre eux ainsi qu'avec les usagers et leur famille, afin d'assurer un suivi optimal.

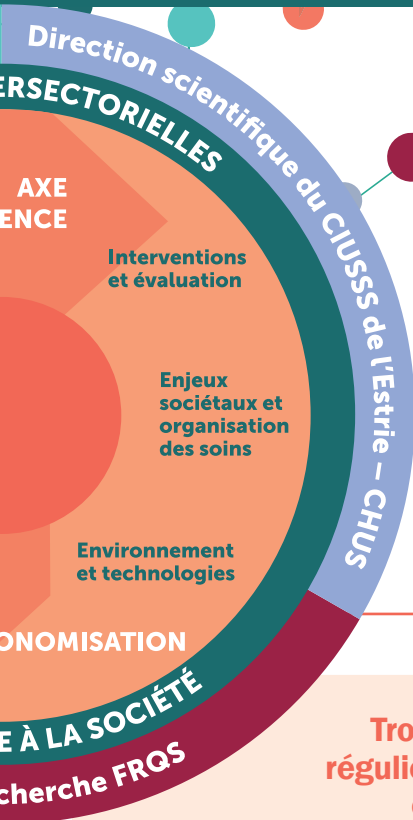
La Grande interaction pour rompre avec l'âgisme

Dany Baillargeon et **Méline Levasseur** ont lancé la Grande interaction pour rompre avec l'âgisme (GIRA), une initiative coportée par des chercheurs, étudiants, partenaires communautaires et personnes âgées. Visant à rompre avec l'âgisme, GIRA propose des moyens pour changer nos perceptions, attitudes et comportements face à l'âgisme en diffusant et en valorisant des recherches scientifiques rigoureuses sur les causes, effets et enjeux de l'âgisme.

Quatre nouvelles expertises au sein de l'axe!

- **Livia Pinheiro Carvalho.** Ses recherches portent sur la neurologie adulte et l'évaluation des capacités fonctionnelles et de la mobilité chez les personnes âgées à risque d'incapacité physique et de perte d'autonomie.
- **Didier Mailhot-Bisson.** Sa programmation de recherche s'oriente vers les interventions infirmières et l'organisation des services de santé destinés aux personnes âgées.
- **Ruth Ndjaboue.** Elle travaille sur les déterminants psychosociaux de la santé, les aspects liés à l'inclusivité, à l'intersectionnalité et aux inégalités sociales.
- **Samuèle Rémillard-Boilard.** Elle étudie le développement des communautés, la création de villes amies des aînés et l'inclusion et exclusion sociale des personnes âgées.





26 chercheurs

Les chercheurs de cet axe ont comme visée celle de mieux comprendre les interrelations dynamiques entre les composantes d'un système vivant et les habitudes de vie qui mènent à certaines maladies chroniques, à l'incapacité ou à la fragilité, afin de développer des approches préventives qui peuvent être appliquées tout au long de la vie.

AXE Gérosociété

Directrice : Eléonor Riesco

Chercheuse dont les travaux de recherche rejoignent des thématiques liées à l'exercice physique et au vieillissement.

Trois nouveaux chercheurs réguliers viennent enrichir les connaissances de l'axe!

- **Hassiba Chebbihi.** Ses recherches portent sur l'optimisation de la condition des patients en attente de chirurgie et sur la mise en place d'un programme de réadaptation préopératoire multimodal basé en communauté.
- **Saïd Mekary.** Il étudie les mécanismes physiologiques et métaboliques par lesquels l'activité physique peut améliorer la santé des adultes sains et ceux souffrant de maladies chroniques.
- **Félix-Antoine Savoie.** Ses recherches portent sur l'apprentissage et la motricité chez l'humain en santé et chez des personnes atteintes de maladies neurologiques.

Une chaire de recherche pour vieillir en santé

Les chercheuses **Isabelle Dionne** et **Eléonor Riesco** sont les nouvelles titulaires de la Chaire pour un vieillissement en santé de l'Université de Sherbrooke (UdeS) soutenue par la Fondation Jean-Luc Gravel et Brigitte Breton. Cette chaire vise à promouvoir un vieillissement en santé par une pratique d'exercices adaptés aux besoins de la personne âgée, notamment au regard de sa condition de santé. Grâce à cette chaire, Isabelle Dionne et Eléonor Riesco souhaitent réaliser de la recherche innovante sur le plan scientifique qui vise à raffiner les recommandations en matière d'exercice et à développer des interventions en kinésiologie porteuses et efficaces.

Retracer la maladie d'Alzheimer dans le sang

Les changements dans le cerveau liés à la maladie d'Alzheimer s'initient des années avant tout signe de cette condition. Il est très difficile de les détecter. En médecine de précision, la capacité de prédire et d'identifier précocement l'apparition de cette maladie pourrait être particulièrement importante. **Benoît Laurent, Tamàs Fülöp** et **Abdelouahed Khalil** ont initié un projet visant à déterminer les stades cliniques de la maladie d'Alzheimer par l'identification de biomarqueurs dans les cellules immunitaires de patients à différents stades de la maladie. Cette identification ouvrira la voie à des initiatives porteuses de dépistage de la population à grande échelle.

Quand l'odorat aide à détecter les maladies cognitives

Plusieurs études ont montré que la dysfonction olfactive survient avec l'âge et est un symptôme précoce de nombreuses maladies neurodégénératives comme les troubles cognitifs légers et la maladie d'Alzheimer. Les chercheurs **Rona Graham, Benoît Cossette, Alan Cohen, Guillaume Léonard** et **Dominique Lorrain** souhaitent déterminer si le dysfonctionnement olfactif est causé par une perte de capacité à détecter des odeurs spécifiques ou à une perte d'odeur générale. Si cela est causé par la perte d'odeurs spécifiques, comment cela est-il lié à la fonction cognitive? À l'aide de différents tests, ils espèrent mettre au point un outil qui permettra de diagnostiquer les troubles cognitifs de façon précoce.



Pourquoi *choisir* le CdRV?

Pour le soutien à la *réalisation des projets* de recherche

- Une vingtaine de laboratoires, plateformes et banques de données.
- Un service de consultation et soutien en biotechnologie.
- Une plateforme de recherche en ingénierie.
- Une équipe de soutien administratif.
- Un centre de recrutement des participants.
- Un soutien financier de la Fondation Vitae pour la recherche clinique.
- Un soutien du CdRV jusqu'à 240 000 \$ par année pour des projets structurants et initiatives stratégiques.

Pour des initiatives de *recherche intersectorielle* par et pour les aînés

Le Laboratoire d'innovations par et pour les aînés (LIPPA) est une initiative de type laboratoire vivant. Le LIPPA a comme mission de renforcer le dialogue entre les personnes aînées et les acteurs du Centre de recherche sur le vieillissement pour favoriser une collaboration participative à la vie scientifique et contribuer au développement de stratégies innovantes visant à promouvoir le mieux-être des aînés dans toutes les dimensions de leur vie.

- Développement et soutien d'initiatives de recherche par et pour les aînés.
- Activités de croisement des savoirs.
- Comité d'aînés.

lippa.recherche.usherbrooke.ca

Pour le soutien à la *réussite étudiante*

- Un comité étudiant dynamique.
- Des activités interdisciplinaires et des liens directs avec le milieu clinique.
- Plus de 100 000 \$ par année en bourses du CdRV.



De belles
possibilités de
collaboration
8 facultés universitaires
6 chaires de recherche

Le CdRV est un centre de recherche du
CIUSSS de l'Estrie – CHUS subventionné par
le Fonds de recherche Santé Québec (FRQS)



**Centre de recherche
sur le vieillissement**

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke



Université de
Sherbrooke

Nous joindre

cdrv.ca ou **819 829-7131**

direction-cdrv@usherbrooke.ca